CYCLOCANCER – Olivier Digoude – Point de vue d'un partenaire



Olivier DIGOUDE, responsable Malakoff Médéric Humanis, faisait partie de l'équipe organisatrice de cette randonnée un peu particulière. Il nous fait partager son regard sur l' organisation qu'il a trouvée plutôt performante. Comme toute l'équipe des bénévoles, il a bien perçu combien la maladie trouble les corps et les esprits de ces jeunes enfants et de leur famille, mais aussi le nôtre.

J'ose confirmer la réussite de la Cyclo Cancer édition parisienne. J'ai porté si peu de responsabilité à sa conduite que j'ose. Les écrits sont plus faciles que les actes, les engagements.

J'estime que son succès était à la hauteur de votre mobilisation. Le bénévole n'attend pas de retour, et peut se contenter d'être spectateur en première ligne. Seule sa volonté, sa franchise, l'impliquant davantage, le différencie de ses pairs.



Dimanche 13 octobre, j'ai été témoin d'un mouvement collectif, d'une synchronisation de ses membres … Un collectif harmonieux. Pas de hauts, ni de bas, de perturbateurs, un front uni. Une mécanique appliquée s'évertuant à exécuter des gestes mesurés, vifs à la fois, dans une certaine dignité.

Le sentiment d'accomplissement commençait à poindre. Les sourires s'échangeaient, quelques congratulations mutuelles en guise d'encouragement.

Et une réalité écrasante a assailli l'assemblée. Les rires se sont étouffés. Les

gesticulations se sont figées. La cause s’est personnalisée, incarnée par ces 3 enfants.
Notre rejet de l’évidence deviendra t il notre faiblesse ?
Alors s’affiche le malaise perceptible d’un avenir devenu incertain. Le dessein de ces enfants semble fragilisé. L’ordre naturel est ébranlé. Dame Nature sape son œuvre, bouscule nos évidences, balaie nos convictions. Son évidente injustice frappe encore, et encore. Elle égratigne les espoirs, lacère les souhaits jusqu’au doute profond, réveille les douleurs endormies dans nos cœurs.
Pour d’autres, Dame Nature caresse de ses aspérités des plaies ouvertes, telle une dague brûlante à fleur de peau. Elle atteint les échines, vide les énergies, rompt les nerfs, et amoindrie les corps. La chair atteinte, le corps ne pliera pas.Les douleurs, les peines sont imperceptibles sur ces visages poupons.
L’enfant ne laissera apparaître sa peine du traitement enduré. L’abnégation des parents cachera leur douleur. La naïveté infantile l’emportera. L’esprit des enfants reconnaîtra la douleur uniquement devant les visages des adultes succombés par la peine, la compassion.
Elle bouscule davantage

*Texte – **Olivier DIGOUDE***

AMAP – Direction Relation Client Particulier

Support ToutM

Chevaleret – Paris

www.malakoffmederic-humanis.com